

## LES HUMANITÉS DU VENDREDI



EMMANUEL REYNARD GÉOGRAPHE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

# Ignaz Venetz, Basile Luyet, Alpinus et la science

Au début décembre 2016, l'EPFL lançait sa deuxième phase de développement en Valais. Quelques jours plus tard, la première pierre du futur site de l'Ecole d'ingénieurs était posée. Les universités de Genève et de Lausanne sont également présentes en Valais depuis 2015.

Le Valais scientifique est en ébullition et on ne manque pas de relever qu'il est entré définitivement dans la cour des cantons universitaires.

Cet élan scientifique n'est pas construit sur rien et n'oublions pas les pionniers qui ont jeté des jalons depuis des lustres. J'en rappelle trois qui sont représentatifs de la science pré-universitaire dans notre canton.

Ignaz Venetz (1788-1859), tout d'abord. Né à Visperterminen, ingénieur, naturaliste, il a été un pionnier de la recherche climatique en Suisse. Appelé en 1818 au glacier de Giétroz pour trouver une solution au barrage de glace qui s'était formé et qui menaçait toute la vallée de Bagnes, il fut l'un des premiers à se pencher sur la question climatique qui nous occupe tant en rédigeant en 1821 un mémoire sur les variations de températures dans les Alpes... à une époque où le problème était l'avancée des glaciers.

Basile Luyet (1897-1974) ensuite. Né à Savièse, il est représentatif

d'une époque où celui qui voulait faire des études, s'il provenait de ce que nous appelons maintenant la classe moyenne, n'avait souvent pas d'autre choix que la voie ecclésiastique. Prêtre et biologiste, il fit une brillante carrière universitaire aux Etats-Unis, dans le domaine de la cryobiologie (l'étude des organismes vivants soumis au froid), sans toutefois oublier ses racines valaisannes. En témoignent son intérêt pour le

patois et les nombreux écrits réunis dans les «Cahiers valaisans de folklore» qu'il créa en 1928.

Alpinus, finalement, pseudonyme de Philippe Farquet (1883-1945), naturaliste autodidacte, qui laissa de superbes pages sur les paysages et la flore de la plaine de Martigny et qui était en correspondance avec les plus grands spécialistes

de son époque. Il nous rappelle le rôle joué pendant des décennies par les sociétés scientifiques (la Murithienne, la Société d'histoire du Valais romand, par exemple) pour promouvoir la science dans un canton non universitaire. Ses «Chroniques de Martigny» viennent d'être rééditées.

Tous ces écrits sont disponibles à la Médiathèque Valais. Gageons que les nouveaux chercheurs qui arrivent en Valais sauront, comme les anciens, laisser une trace de leurs recherches dans les collections de la Médiathèque. ◉

**Cet élan scientifique n'est pas construit sur rien et n'oublions pas les pionniers qui ont jeté des jalons depuis des lustres.**